

Cette manière d'argumenter est du goût de chacun et MM. de la Petite Salle eux-mêmes y seraient peut-être supérieurs au grand Aristote et au divin Platon.

Nous devons mille remerciements à nos confrères philosophes pour tout le mal qu'ils se donnent dans le dessein de populariser ainsi leur étude favorite au milieu de nous : avouons franchement que leurs arguments sont sans réplique.

En vertu du traité de Washington, conclu en 1872, relativement aux pêcheries, une commission internationale devait être chargée de déterminer l'indemnité que les États-Unis payeraient pour l'avantage qu'ils tiraient des pêcheries canadiennes. Cette commission s'est réunie au commencement de Juin et elle vient de rendre sa décision. La République Américaine doit donner à l'Angleterre 5,500,000 dollars. Cette somme est à partager entre l'Angleterre, le Canada et Terre-Neuve. Il faudra sans doute une nouvelle commission pour déterminer la part de chacun.

Le vapeur "Newfield" est parti pour Paris avec les produits canadiens destinés à l'exposition universelle; le Dr. May de Toronto est parti par le même bateau.

La lutte électorale dans Québec-Est s'est terminée hier soir, par la victoire de l'honorable Wilfrid Laurier. Majorité 316.

La guerre Turco-Russe.

Il est bien difficile de dire d'une manière précise quelle a été la cause de cette guerre? Les chrétiens de la Serbie, du Monténégro, de la Bulgarie étaient opprimés par les Turcs, et voilà que la Russie se prend d'un saint zèle pour ces populations. Pendant qu'elle cherche à noyer dans le sang ce qui reste de catholicisme en Pologne, elle se croit appelée de Dieu pour délivrer les chrétiens Serbes et Bulgares du joug de Mahomet, et pour cela elle déclare à la Porte une véritable guerre religieuse.

Tel a été le prétexte de cette guerre. Je dis le prétexte, car la véritable raison doit se chercher ailleurs. On peut le croire sans jugement téméraire, la Russie espérait assouvir ses convoitises en demembrant à son profit l'Empire Turc, comme elle le fit autrefois de la Pologne. Elle croyait que l'homme malade avait fait son temps, qu'il suffirait de se montrer pour que tout cédât devant elle. L'avenir montrera si elle s'est trompée.

On se rappelle avec quelle habileté elle amena les puissances européennes à présenter à la Porte ce fameux protocole que celle-ci ne pouvait accepter. C'était pour ainsi dire lier les mains de ses ennemis. Aussi, lorsque le grand conseil du Sultan repoussa ces propositions déshonorantes pour la Turquie, et déclara solennellement qu'il préférerait la

mort à la honte; les ambassadeurs étrangers n'eurent plus qu'à se retirer, et à laisser la Turquie à ses propres ressources.

Bientôt la guerre commença. Les Russes envahissent l'empire du Sultan en Europe et en Asie. Ils traversent le Pruth, soulèvent les Roumains en leur faveur, et arrivent sur les bords du Danube. Le fleuve est franchi, et peu à peu le siège de la guerre se transporte dans le cœur de l'empire Turc; un moment même les armées moscovites s'emparèrent d'un défilé des Balkans, et s'ouvrirent ainsi la route de Constantinople. Mais là s'arrêtèrent leurs succès. C'est alors qu'arrive cette fameuse bataille de Plevna, si fatale aux armées Russes. Cet échec paralysa leurs opérations pendant longtemps, et maintenant encore ils sont à assiéger cette place sans que jusqu'ici le succès ait couronné leurs efforts.

Cependant depuis quelques jours Plevna est complètement bloqué, et vendredi dernier on parlait de capitulation.

En Asie les Russes, après avoir envahi le territoire turc, se sont vus repoussés et ont été obligés de défendre leurs propres possessions contre leurs ennemis. Dernièrement ils reprénaient l'avantage. Kars a été emporté d'assaut et on assiège maintenant Erzeroum. C'est, dit-on, la dernière place forte qui sépare les Russes de Constantinople.

Aussi les bruits de médiation de la part de l'Angleterre commencent-ils à circuler. Albion a toujours été très-sensible aux attaques dirigées contre ses intérêts. Il paraît que la Russie serait elle-même assez disposée à faire la paix à condition toutefois que l'Angleterre ne prenne aucune part aux négociations.

SIGMA.

Nouvelles Etrangères.

En France la crise continue toujours. Gambetta a déclaré que "les pouvoirs sont en lutte les uns contre les autres, armée contre armée." De concert avec ses amis il se plaît à rendre difficile la position du maréchal; vu le triste état des affaires il a été jusqu'à demander la réunion en congrès du Sénat et de la Chambre des Députés.

Depuis la résignation du ministère de Broglie on attendait avec impatience la nomination du nouveau ministère, et celui-ci est enfin constitué comme suit: M. le Général Grimaudet de Rochebouet, Président du Conseil; le marquis de Bonneville, ministre des affaires étrangères; M. de Welche, ministre de l'intérieur; M. Le Pelletier, ministre de la justice; M. Dutillot, ministre des finances; M. Ozon, ministre du commerce; M. Faye, ministre de l'instruction publique; l'amiral Roussin, ministre de la marine.

Ce ne sont pas là des amis de Gambetta, aussi le mépris et les injures pleuvent sur leur têtes. Le ministère a déclaré devant le Sénat et la Chambre qu'il évitera les questions politiques pour se

donner tout entier aux affaires politiques. Il a invité en même temps le Sénat et les députés à prendre le même parti, à considérer l'état du budget afin de donner satisfaction au pays. Le nouveau ministre va soutenir le maréchal et respecter les lois républicaines qui régissent la France. Les républicains n'ont pas compris la haute portée des déclarations du Président du Conseil, et ont refusé par un vote de 323 contre 208 d'entrer en relation avec le nouveau ministère. Le maréchal ne veut pas céder. Comment tout cela finira-t-il? Dieu seul le sait.

Premiers.

Rhétorique.

A. Jodoin, Version latine et histoire.
G. Brousseau, Mémoire.
A. Filteau, Histoire.

Seconde.

E. Roy, Thème latin et explication.
F. Bauset, Exercice anglais.

Troisième.

O. Côté, Thème grec.
J. Foy, Exercice anglais.

Quatrième.

W. Savarie, Eléments grecs.

Cinquième.

E. Crépault, Version latine.
A. Langelier, } Mémoire
E. Plamondon, }
F. X. Feuilletaut, } Explication.
E. Plamondon, }

Méthode.

F. X. Feuilletaut, Version latine.

Sixième.

C. Roy, Exercice français.

Septième.

A. Grenier, Exercice anglais.

Eléments.

Nap. Kérouac, Exercice français.

Huitième.

J. Drolet, } Exercice français.
J. Label, }

Logogriphe.

Vous pouvez sans fatigue extrême,
Chers lecteurs, me décomposer;
Car je n'ai que six pieds: sans y rien transporter,
Otez-moi le dernier, je suis toujours le même,
Otez-m'en deux encore, et sachez bien
Qu'à ma nature ainsi vous n'avez changé rien.

Conditions de ce journal.

L'Abelle paraîtra autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est 75 centimes pour les élèves des maisons d'éducation et \$1.00 pour les autres abonnés, invariablement payable d'avance. Cependant les étudiants des séminaires et collèges pourront payer en trois versements, l'un à la rentrée des classes, l'autre à Noël, et le troisième à Pâques. On s'abonne en s'adressant au Secrétaire-Trésorier, Séminaire de Québec, ou aux différents agents.

Agents: A la grande salle, F. X. Paradis; à la petite salle, O. Côté; chez les externes, O. Gagnon et E. Lortie.